



Adhérent à l'Union des Journaux d'Entreprise de France.  
Imp. J. Girold, Schirmeck

Le Directeur de la publication :  
J. KLEINKNECHT

# "Contacts"

No 152  
2ème Trimestre 1967

**Au moment de mettre sous presse, nous apprenons avec une profonde émotion le décès de Monsieur Louis BRISACH, survenu après une longue maladie, le dimanche 16 juillet à 17 heures.**

**Nous nous inclinons respectueusement devant la douleur de Madame BRISACH et de sa famille.**

---

Le Journal Officiel du 2 juillet nous a appris la nomination dans l'Ordre National du Mérite, de Monsieur Yves MAIGNANT.

Nous présentons à notre Directeur Général nos respectueuses félicitations.

---

Dans notre prochain numéro, nous consacrerons une partie de nos colonnes pour retracer la carrière de Monsieur BRISACH, Fondateur de Pouvoirs, et nous étendre sur la décoration décernée à notre Directeur Général.



# Monsieur Jean KLEINKNECHT

## *Chevalier de la Légion d'Honneur*

*Samedi 22 avril, l'atelier d'impression était "transformé" pour quelques heures avec autant d'élégance que cela puisse se faire dans une salle d'usine, maculée des produits de chez nous quelques moments encore avant la cérémonie.*

*De nombreuses personnalités, représentant les Pouvoirs Publics, le monde de l'Economie et des Affaires, les Elus de la région, les Représentants des cultes, avaient répondu à l'invitation de notre Président.*

*Il appartenait à Monsieur Yves MAIGNANT d'accueillir les personnalités et de féliciter, au nom de notre communauté de travail, Monsieur Jean KLEINKNECHT.*

*Nous reproduisons ci-dessous le discours de Monsieur MAIGNANT.*

Au nom des Ets. STEINHEIL-DIETERLEN G. Marchal Fils, nous vous souhaitons la bienvenue à Rothau, où nous avons le plaisir de vous accueillir au milieu de notre usine et plus particulièrement dans l'Atelier d'Impression.

Cette réunion dans ce lieu de travail et pour une telle circonstance est un symbole dont la signification n'échappera à personne. Nous sommes très honorés de la présence cet après-midi à nos côtés de Monsieur GRAF, le Secrétaire Général du Bas-Rhin, représentant Monsieur le Préfet, de Monsieur le Sous-Préfet de Sélestat et de nombreuses et éminentes personnalités politiques, administratives, financières et industrielles ainsi que des autorités locales, professionnelles, pédagogiques et ecclésiastiques. Le Conseil d'Administration de notre Société est également présent.

Nous saluons avec respect le parrain de cette cérémonie, Monsieur WENGER-VALENTIN, Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Strasbourg, Commandeur de la Légion d'honneur, et nous lui adressons des souhaits de bienvenue tout particuliers, puisqu'il remettra à Monsieur KLEINKNECHT, les insignes de la Légion d'honneur.

Nous devons excuser les personnalités suivantes :

Monsieur BORD, Secrétaire d'Etat à l'Intérieur, qui est retenu à Paris.

Monsieur BOULANGER, Sous-Préfet de Molsheim, qui a dû, aujourd'hui même, quitter notre région par obligation familiale, quant à

Monsieur LEHN, notre nouveau Député, il est obligé de présider à Molsheim, une cérémonie en souvenir de son prédécesseur, le Président Meck.

Toutes les personnes ici présentes comprendront que je m'adresse aujourd'hui tout spécialement à notre Président et à son épouse, c'est vers eux que je me tourne donc :

Monsieur le Président, Madame Kleinknecht,

Il est toujours très agréable de prendre la parole dans des circonstances qui sont celles de cette mémorable journée. Dans la joie, en effet, tout est facile et nous sommes en plein bonheur aujourd'hui.

Au nom de l'ensemble du personnel des Ets. Steinheil-Dieterlen que j'ai l'honneur de représenter auprès de vous, je vous renouvelle, Monsieur le

Président, mes plus vives félicitations. Elles se doublent pour vos plus proches collaborateurs, vous le savez bien, et pour moi en particulier, d'une affectueuse déférence. Monsieur BRISACH, fondé de pouvoirs et Directeur Financier, n'est pas avec nous aujourd'hui ; vous en connaissez la raison, vous savez qu'il le regrette très profondément, et nous le déplorons nous aussi.

Vos amis sont nombreux aujourd'hui autour de vous, mais notre joie est sans doute encore différente de la leur, nous qui sommes avec vous tous les jours, ceux qui comportent des difficultés comme ceux qui font oublier, pour quelques heures, tous nos soucis et c'est le cas de ce samedi 22 avril.

Tout le monde vous connaît, Monsieur KLEINKNECHT, vous dont nous allons fêter la Légion d'honneur, mais s'ils connaissent l'homme, peut-être connaissent-ils moins bien le Président de la Société STEINHEIL et la Société elle-même.

Je me permettrai de parler de l'un et de l'autre.

La Société STEINHEIL existe depuis le 18 octobre 1872.

Vous êtes venu en assurer la Présidence en juin 1959, à une époque où ce poste comportait plus de risques que d'honneurs en perspective.

Votre vie professionnelle s'était d'abord fixée dans cette riante vallée du Val de Villé, et vous vous êtes tout d'un coup retrouvé à Rothau, dans une vallée beaucoup plus austère, accaparé par des tâches différentes et singulièrement plus compliquées. Je sais que vous avez « abandonné » je dis abandonné entre guillemets, Villé avec regrets et avec peine, mais vous avez d'abord suivi la voie du devoir. Je peux le dire, moi qui suis par la force des choses, tout près de vous : ces premières années ont été pour vous très difficiles. Mais vous avez aussi surmonté ces obstacles et à cette époque déjà tous les responsables et cadres supérieurs ont fait pour vous des efforts considérables pour vous aider dans votre tâche, vous vous en rappelez sûrement.

Vous avez su donner confiance à vos collaborateurs et vous avez compris que la plus grande efficacité tenait essentiellement à la bonne articulation des rapports humains au sein de votre entreprise, que sa bonne gestion supposait, du haut en bas de l'échelle sociale, un climat de confiance.

Votre réussite, Monsieur le Président, est complète, car si le textile est en difficulté depuis de longues années, comment se fait-il donc que STEINHEIL, sous votre haute direction, ait pris au plus fort de cette crise une place aussi importante ? Nous avons sans doute, je veux dire sûrement, beaucoup plus travaillé que d'autres et mieux travaillé.

Les murs des grandes villes se couvrent actuellement d'affiches pour la promotion de l'économie en vue de nous préparer au marché commun. L'on peut lire le texte suivant, qui m'a frappé ces jours derniers : « Tout travail mérite salaire mais au fond il ne l'obtient que si le produit de ce travail a des chances de se vendre ».

Nous avons traduit, bien avant cette campagne d'efficacité, cette évidence et c'est la raison de notre expansion. Je vous citerai quelques chiffres :

En 1959 : 100 km par jour, en 60, 61, 62 : 120 km.

En 1963 : 165 km, puis nous nous sommes arrêtés quelques temps autour de 175 à 178, pour enfin arriver, en 1966, à 200 km, ce qui représente pour l'année 53.000.000 mètres.

Nous sommes une entreprise intégrée, c'est-à-dire, que nous partons de la balle de coton ou de tout autre fibre pour aboutir au tissu terminé, prêt à la confection. Nous cumulons ainsi et aussi, les difficultés de chaque stade, filature, tissage, blanchiment, teinture, impression et finition. Nous modernisons l'usine par secteur en donnant la priorité à ce que nous estimons essentiel pour la vie de l'entreprise. Ainsi depuis 1959 80% du matériel de manutention a été renouvelé et il reste à accomplir un plan de modernisation important, car le matériel de 59 à 1963 est déjà périmé en grande partie.

Nous traitons 40% de notre production pour la confection masculine et bien des poches de vos costumes messieurs, sont en tissu STEINHEIL. J'espère qu'elles sont solides et que vous en êtes satisfaits. Dans le cas contraire ce serait un concurrent qui serait dans la place ! Peut-être pensez-vous qu'il n'y a pas de grandes difficultés à exécuter un tissu aussi classique, mais vous serez surpris d'apprendre que 80% des poches ne se font plus en tissus traditionnels. Nous utilisons de la maille en nylon, et du tissu chaîne et trame synthétique, qui doivent être traités dans des conditions très différentes des articles de coton. C'est une véritable révolution qu'il a bien fallu maîtriser dans un laps de temps extrêmement court.

Le reste de notre production, soit 60%, est destinée à la lingerie féminine et masculine, et deux fois par an nous sortons des collections de 200 dessins environ avec 4 ou 5 variantes par dessin. C'est un travail de création, de préparation et d'exécution considérable.

Pour faire tout cela il a fallu, il faut beaucoup d'argent vous vous en doutez. Nous n'avons pu faire tout par nos propres moyens, et avons donc fait appel au crédit après nous être entourés de conseil judicieux et éclairés.

Plaie d'argent n'est pas mortelle dit le dicton populaire, oui mais à condition qu'elle ne dure pas trop longtemps ! et nous nous employons à ce but.

Nous n'avons pas l'habitude de nous plaindre et pourtant notre sort est vraiment très difficile. Tous les jours nous luttons pour notre vie avec beaucoup de courage. Regardez le sol de cette salle combien il est rugueux. Le Chef du Gouvernement, avant-hier dans son discours à l'Assemblée Nationale, a trouvé qu'il y avait des cactus, je crois qu'ils poussent ici encore mieux qu'ailleurs.

Nous restons très confiants malgré tout dans notre avenir et nous sommes décidés à maintenir notre position européenne, car nous sommes les premiers dans chacune de nos spécialités et surtout en lingerie féminine.

Je reviens en conclusion vers vous Monsieur le Président, nous, tous vos amis, sommes contents pour vous de cette distinction, et si vous me permettez cette familiarité nous vos proches collaborateurs, nous sommes contents pour vous bien évidemment, mais nous sommes aussi contents de vous.



Monsieur WENGER-VALENTIN remet à Monsieur J. KLEINKNECHT, Président Directeur Général de notre Société, les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur.

Une vue partielle de la salle et des autorités.



# NOUVELLES DE NOS USINES ...

## FILATURE DE LA RENARDIÈRE

Si, au cours des quatre trimestres de l'an dernier et le premier de cette année la filature a subi de sérieuses transformations et a été dotée de matériel moderne, le second s'est passé sans histoire et dans le plus grand calme.

A présent il ne nous reste plus qu'à apprécier les bienfaits de cette modernisation et des réparations qui ont été apportées. Nous avons pu nous en rendre compte lorsque les pluies diluviennes s'abattaient dernièrement sur notre région, la toiture de la filature ne laissait filtrer aucune goutte d'eau, ce qui est tout de même rassurant pour la bonne marche de l'usine et le matériel de production.

Avec le soleil qui nous annonce actuellement un début d'été assez satisfaisant, approche la période des vacances. En effet, chacun d'entre nous y pense un peu. Les uns pour accomplir librement à la maison des travaux en retard, d'autres pour s'évader dans la nature ou voyager et voir d'autres cieux un peu plus cléments.

A tous nous souhaitons de passer de bonnes et joyeuses vacances.

Jeannine Loux.

## TISSAGE DE LA CLAQUETTE

Le dernier « Contacts » était déjà en cours d'impression, lorsque cette triste nouvelle nous parvenait, Monsieur LERDUNG, notre Directeur venait de décéder. Monsieur MARICHEZ, dans la biographie très complète qu'il fit du défunt, nous dispense d'y ajouter quoi que ce soit. Nous renouvelons à Madame LERDUNG et à sa famille nos sincères condoléances.

Il y a bien longtemps que notre atelier de réparation devenait de plus en plus étroit, la Direction a remédié à cet état de chose, et nos Mécanos occupent désormais un spacieux local bien clair et aéré.

Sans cesse nous devons chercher à améliorer ce qui peut l'être. Bien sûr, ce n'est pas toujours simple, mais ce n'est pas sans peine non plus que nos anciens sont arrivés à faire d'un simple métier à bras, un métier automatique, comme ceux qui garnissent notre tissage. La technique et le progrès font que ces machines pourtant très rentables à leur époque, le deviennent chaque année un peu moins. Certains articles que nous fabriquons, nécessiteraient un matériel plus approprié, et ce n'est pas sans incident que nous y parvenons. N'oublions pourtant pas qu'il faut produire des tissus de qualité, chacun de nous doit en être conscient, c'est la façon la plus sûre d'assurer la garantie d'un travail pour demain.

L'humidification de la salle a été améliorée par la mise en service d'un deuxième compresseur. L'alimentation en eau pour ce secteur est parfaite depuis que le branchement en direct sur la pompe de la chaufferie a été effectué.

Profitons de cette page pour souhaiter à tous de bonnes et reposantes vacances.

Jean Bacher.



La polymériseuse Montfort en cours de montage.

## MANUTENTION

Les vacances sont là, et nous sommes à la fin de notre saison d'hiver. Cette saison nous avons pu la boucler honnêtement, alors que pour certains de nos confrères elle a été plus pénible.

Je me demande parfois si chacun de nous se rend bien compte de ce qui se passe actuellement autour de nous. On entend parler de licenciements, d'usines qui ferment. Cela nous fait le même effet que l'annonce d'un typhon sur le Japon ou les Antilles. Tout se passe tellement loin, cela nous touche tellement peu, que nous avons pris peu à peu l'habitude de cette sécurité chez Steinheil.

Avons-nous réfléchi aux causes de notre réussite ? D'abord un immense effort commercial et aussi, bien sûr, le travail constant de Steinheil pour le renouvellement du parc de machines et les investissements en sont la raison majeure. Plus les machines marchent automatiquement, plus elles sont perfectionnées, plus nous sommes soulagés dans notre travail. Mais par contre plus un moment d'inattention de notre part coûte cher. On s'engourdit si facilement à côté d'un moteur dont le ronronnement aurait plutôt tendance à vous faire dormir.

Nous aurons donc le loisir pendant nos vacances de réfléchir à tout cela, nous aurons peut-être l'occasion de rencontrer des gens de notre métier et de comparer notre sort au leur.

Et je suis persuadé que la conclusion que chacun tirera de ces méditations, c'est que Steinheil c'est NOUS, que son sort est entre nos mains, que chacune de nos négligences, que chaque seconde d'inattention se soldent par des mètres de deuxième choix.

Profitons de nos vacances pour nous reposer, pour nous détendre et recommencer ensuite une nouvelle saison avec courage. La conscience que nous mettrons à notre travail fera de Steinheil un nom de plus en plus connu en France et bien au-delà des frontières de la nouvelle Europe.

Bonnes vacances !

Antoine Henlé.

## ATELIER CENTRAL

« Vacances » — Ce mot gai qui évoque pour certains les rivages du midi, et pour d'autres les cimes des Aïpes, à moins que ce ne soit simplement un terrain de camping calme et ombragé à souhait. Ce petit mot dis-je, est pour nous comme un épouvantail ! Ça ne fait pas mal, mais ça fait peur. Cette année encore, comme les précédentes, nous nous préparons à subir le choc, c'est la raison pour laquelle je n'aurai pas grand'chose à vous raconter cette fois-ci, car, en effet, la plus grande partie de notre activité a été portée sur la préparation des travaux de vacances. Il est facile de comprendre que nous devons avoir le maximum d'avance pour le jour où les salles seront « à nous ». Nous savons que trois semaines sont vite passées, et je ne pense pas que ceux qui partent auront envie de me contredire.

Malgré tous ces travaux de préparation, qui sont importants, les travaux d'entretien et de réparation continuent, encore que certains d'entre nous prennent leurs vacances maintenant pour que l'effectif soit au complet ou presque pendant les congés légaux.

Je ne veux pas faire une longue liste de tout ce qui a été fait pendant ce trimestre, mais je cite au passage le montage d'une nouvelle polymériseuse qui sera bientôt aux essais quand vous lirez ces lignes. Egalement le montage à l'impression d'un nouveau système de rangement des rouleaux gravés, qui est assez impressionnant quand on n'en a jamais vu, et qui va bien arranger les choses dans ce secteur en pleine expansion.

Disons aussi que l'atelier a fait son excursion annuelle. Partant de Rothau par Wangenbourg et Dabo où fut pris le casse-croûte, la joyeuse équipe continua par Lutzelbourg et le Lichtenberg pour arriver à La Petite Pierre pour le déjeuner. Ce fut ensuite l'étang de Hanau, puis Niederbronn et Strasbourg, et enfin Itterswiller où eut lieu le dîner, et pour finir, car il faut une fin à tout, le retour à Rothau avec l'espoir de se retrouver dans un an.

Il me reste à vous souhaiter à tous, au nom de l'atelier, de joyeuses vacances et un temps plus clément que celui que nous avons connu en juin. Et comme je ne crois pas beaucoup à la météo, alors... ?? ?

Hubert Holveck.

## EXPÉDITION

— TELEGRAMME —

« CONTACTS »  
STEINHEIL - DIETERLEN  
67 ROTHAU

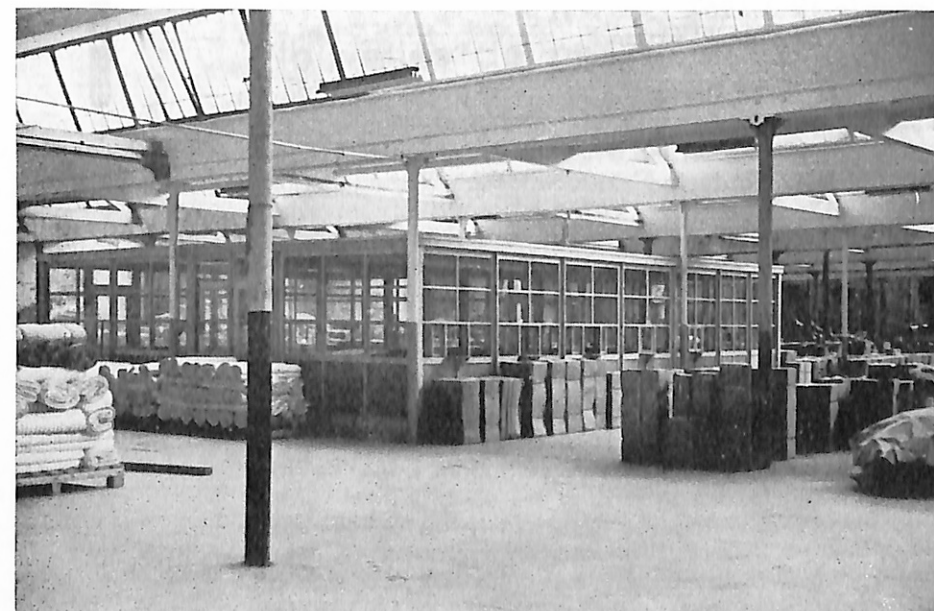
ORIGINE :	DATE DE DEPOT	NOMBRE DE MOTS
- SERVICE EXPEDITION -	Juin 1967	

### TEXTE :

Sommes en pleine saison « finette » - STOP - Préparons inventaire et transfert - STOP - Détails prochain numéro - STOP  
Bonnes vacances - STOP.

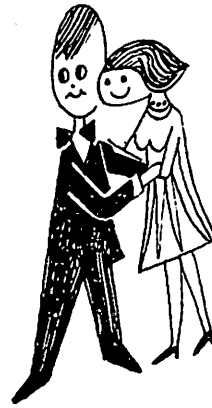


L'ancien secteur Expédition dans les locaux de l'usine de Rothau.



Les nouveaux bâtiments tels qu'ils démarreront à plein, d'ici quelques semaines.

Colette CHARLIER et Richard SOMMER	— Bureau — 10-2-1967
Chantal ROUSSEAU et Jacques BIERRY	— Tissage La Claquette — 25-2-1967
Julien FAUTRAT et Paulette ROUAUX	— Atelier Central — 3-4-1967
Paulette KUGLER et René DIEBOLD	— Teinture — 29-4-1967
Andrée DITTSCHIED et Sébastien HILLER	— Pliage — 5-5-1967
Cécile MATHIS et Charles WENGER	— Pliage — — Teinture — 3-6-1967
Michèle HERZKA et Alain ZAMBON	— Atelier Central — 24-6-1967
Francine MARCHAL et Norbert CHARLIER	— Tissage Rothau — 24-6-1967



## Départ en retraite ...

Après plusieurs mois de maladie, Madame **Joséphine CARO**, née le 11-3-1908, est entrée en invalidité le 1-1-1967, Madame CARO faisait partie du Pliage depuis le 3-6-1952.

Le 1-2-1967, Madame **Marthe WEBER**, née le 20-1-1913, a cessé son travail pour invalidité, elle était entrée à la filature le 31-5-1965.

Après 20 années de service, Monsieur **Ernest MASSON**, âgé de 64 ans, vient de prendre sa retraite le 3-3-1967.

Monsieur **Joseph JAMBERT**, né le 21-7-1902, vient de quitter l'Atelier Central le 9-5-1967 pour prendre sa retraite, il faisait partie du personnel depuis le 15-11-1956.

Le 1-6-1967, Monsieur **André GRANDGEORGE**, né le 13-12-1920 est entré en invalidité, Monsieur GRANDGEORGE travaillait à la Teinturerie depuis le 2-2-1954.

Après plusieurs mois de maladie, Madame **Gabrielle SIMON**, née le 22-3-1910 est entrée en invalidité le 1-7-1967, Madame SIMON faisait partie du personnel des Etablissements depuis le 3-11-1942.

A compter du 22-6-1967, Madame **Germaine VINCENT** a cessé son travail au Tissage de La Claquette pour prendre sa retraite, elle y travaillait depuis le 7-5-1962.

« Contacts » leur souhaite de jouir longtemps encore d'un repos bien mérité.

## Remerciements

Très touchés des nombreuses marques de sympathie et des condoléances qui nous ont été témoignées, lors de notre grand deuil, par la Direction, les collègues et le personnel de l'entreprise, nous vous prions de trouver ici l'expression de nos sentiments reconnaissants et émus.

Famille Robert SCHWINTE.

Profondément touchés par les marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion de la mort de Madame Lucienne Obergfell, Monsieur Henri Obergfell, ses enfants Pascal et Damien et la famille Richard Mathis, remercient bien sincèrement la Direction et le Personnel de la Société.

## Nouvelles de nos militaires

Excellentes nouvelles de **Richard SOMMER** pour qui le retour à la vie civile est très proche. Il est toujours satisfait de son métier de chauffeur. Richard voit avec beaucoup de plaisir l'extension de Steinheil. Il salue ses collègues du Bureau Central.

Après avoir fait un stage de pilote de char AMX 13 à Carpiagne, **Jean-Pierre MATHIS** a rejoint son corps d'incorporation qui est le 153ème R.I.M. E.C.A. à Mutzig.

Pour l'instant la préparation des chars à la cérémonie du 14 juillet lui prend beaucoup de temps.

Après des manœuvres au camp du Valdahon, ce sera, en août, un stage commando au Fort de Mutzig pendant 15 jours.

Jean-Pierre parle de la fin de son service pour avril 1968.

Plus que 3 mois pour **Jean-Claude CRUCKER** et ce sera à nouveau la vie civile. Jean-Claude est impatient de retrouver sa famille et ses camarades de travail à qui il transmet son meilleur souvenir.

Nous apprenons le prochain départ de **Dany NICOLE**, du Tissage de Rothau qui va rejoindre son unité à Neuf-Brisach et celui de **Daniel HUBRECHT** qui a quitté l'impression pour Nîmes.

Nathalie née le 3-2-1967 fille de BIRGHOFFER Jean-Paul	— BERC —
Laurence née le 4-2-1967 fille de DONTENVILLE Claudette	— Bureau —
Lydia née le 12-2-1967 fille de BOHY Roger	— Filature —
Jean-Luc né le 15-2-1967 fils de QUIRIN Robert	— Teinture —
Marthe née le 18-2-1967 fille de CLAUDE Raymond	— Atelier Central —
Linda née le 20-2-1967 fille de KUBLER François et de KUBLER Marcelle	— Atelier Central — — Pliage —
Christine née le 8-3-1967 fille de MALAISE René et de MALAISE Danielle	— Réception des Ecrus — — Pliage —
Jacques Michel né le 15-3-1967 fils de LOHR René et de LOHR Anny	— BERC — — BERC —
Joëlle et Josiane nées le 19-3-1967 filles de ENTZMANN Roland	— Teinture —
Patricia née le 13-4-1967 fille de DEMONET Dany	— Filature —
Jean-Luc né le 15-4-1967 fils de POISSON Jean et de POISSON Paulette	— Teinture — — Tissage Rothau —
Sandrine née le 28-4-1967 fille de HOLVECK Robert	— Expédition —
Isabelle née le 2-5-1967 fille de KOLIFRATH Francine	— Pliage —
Brigitte née le 12-5-1967 fille de BACHER Robert	— Teinture —
Annie née le 15-5-1967 fille de HILPIPRE Roger	— Filature —
Philippe né le 29-5-1967 fils de DIEBOLD Paulette	— Teinture —
Denis né le 30-5-1967 fils de BORGDORF Roger	— Teinture —

## Le 7<sup>ème</sup> Camp de la Bruche "AU PIED DU CANIGOU"

Depuis 3 ans la population du sympathique village de Corsavy attend les jeunes de la Vallée de la Bruche.

En août 1964 nous avons promis de retourner là où l'accueil avait été sans précédent pour les camps de la Bruche.

Mais cette année, outre la chaleur communicative des Catalans, nous serons reçus sur des airs de Sardane, cette musique qui engendre la nostalgie lorsque l'on quitte Corsavy.

En effet, il n'est pas aisé de définir l'ambiance du pays catalan et nous sommes persuadés que ceux et celles qui iront pour la première fois à Corsavy reviendront avec la même impression qui a marqué les anciens...

Ce camp sera fait de nombreuses promenades, activités, baignades, et équitation, nous a-t-on dit...

Soixante jeunes prendront la route le lundi 31 juillet à 9 heures. Ils laisseront malheureusement des camarades à Rothau, et notamment ceux qui voient à travers le camp une sorte « d'embrigadement ». Nombreux sont encore ceux qui jugent sans expérience vécue par eux-mêmes. C'est infiniment dommage car ils « font les frais » de leurs idées préconçues. En fait s'il y avait au camp une sorte d'embrigadement, pourquoi y verrait-on ces jeunes libérés du service militaire s'inscrire les premiers...

Bravo à tous ces jeunes qui vont passer de joyeuses et saines vacances au camp de la Bruche ou ailleurs, et bon repos à ceux qui resteront dans la Vallée.



Pour les membres du Personnel qui ne peuvent s'évader de la Vallée de la Bruche durant les congés, le Comité d'Entreprise organise, comme les années précédentes, des sorties en car.

Après avoir visité la Vallée de Munster, puis l'Allemagne et enfin les Vosges, ce sera l'Alsace qui aura le privilège de nous recevoir.

Le Struthof - Le Hohwald - Andlau - Barr où les participants pourront prendre leur petit déjeuner. Ensuite, Benfeld puis Diebolsheim, avec son 1er prix des villages fleuris de France, sa grotte et ses personnages du folklore alsacien qui attirent beaucoup de touristes, et enfin son barrage.

Puis ce sera l'arrêt « Déjeuner » à Ostheim, réputé pour ses deux églises modernes. Mittelwihr - Ribeauvillé - Le Haut-Koenigsbourg, qui, pour beaucoup, n'est plus qu'un vague souvenir. Enfin Châtenois, avec arrêt « casse-croûte » et retour à Rothau par Villé.

Sorties Pique-nique...

## Activités des Mandolinistes "Sourire de la Bruche"

Activités, c'est bien le mot, puisque les sorties et manifestations sont nombreuses.

Après le tirage de la tombola annuelle du 29 avril, où il y eut de nombreux gagnants, les Mandolinistes se sont rendus dans le département voisin, les Vosges, ou plus exactement à Moyenmoutier, pour donner un concert pendant la cavalcade organisée en cette ville.

Le lendemain matin, 1er mai, comme chaque année ce fut la tournée traditionnelle pour donner des aubades dans différents points dominant notre localité, sans oublier leur Président, Monsieur Kleinknecht, et leur Vice-Président, Monsieur Zambon.

Le dimanche 7 mai, pour la première fois, quatre jeunes membres se sont présentés à Strasbourg-Neudorf pour participer au concours des Jeunes, organisé par la Fédération des Mandolinistes d'Alsace-Lorraine. A la satisfaction de tous, y compris le chef, les quatre candidats ont obtenu un diplôme avec prix en division élémentaire, à savoir : Cécile HOLVECK (1er prix) - Marie-Claude DRILLON (6ème prix) - Michèle LENTZ (9ème prix) - Christian CASNER (10ème prix).



Le 28 mai a eu lieu la fête d'été avec la participation de nombreuses sociétés locales et extérieures. Après le défilé à travers la localité jusqu'au stade Lasuchette, chaque société, à tour de rôle, donna un concert au public, venu nombreux, car il faut le dire, le soleil lui-aussi était au rendez-vous.

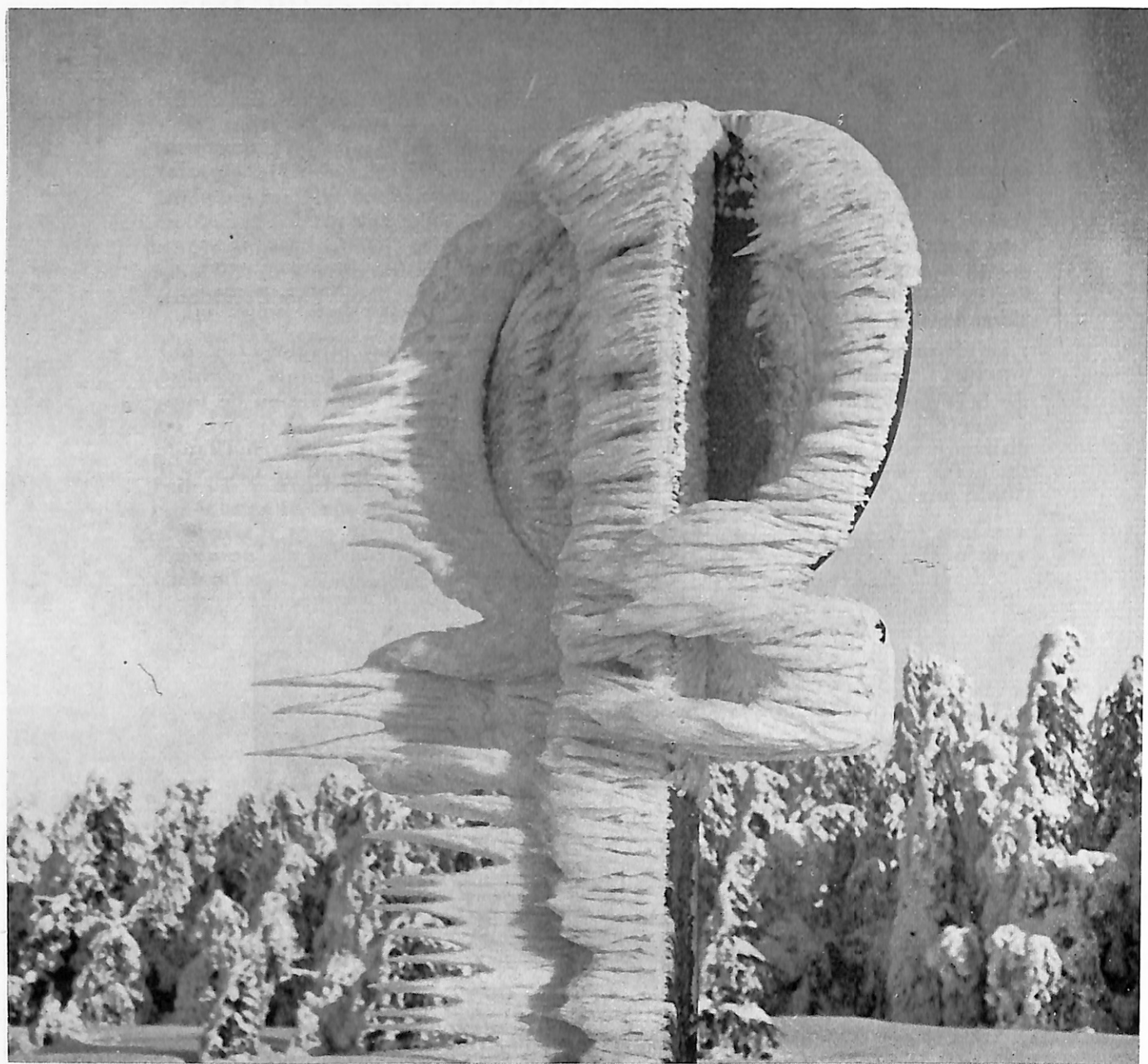
Le dimanche 4 juin, la société s'est rendue à La Claquette, sur invitation de la paroisse catholique, à l'occasion de sa kermesse.

Le 11 juin, une nouvelle sortie, mais cette fois-ci c'était pour une excursion bien méritée. Le 25 juin, ce fut encore vers La Claquette que se dirigèrent les membres musiciens pour jouer quelques morceaux de leur répertoire au F.A.I. pour la fête d'été. Cette même journée, dans la soirée, ils se rendirent encore chez « Les Brimbelles » à Grandfontaine, où ils étaient également sollicités.

Dans le prochain numéro, on verra que le programme 1967 est encore très chargé, mais tous les membres l'envisagent avec le « Sourire ».

Charles Lentz.





Exposition F.A.I. - 1967 - Photo J.-M. Wendling

## AU FOYER D'AMITIÉ INTERNATIONALE...

Avec sa fête d'été les act  
les animateurs en vacances

Au cours d'une soirée amie  
passée et ont amorcé la pré  
les « bénévoles » reprendron  
les dirigeants un sérieux réco  
céramique ». Le four, arrivé

On parle aussi sérieusemen  
l'encadrement pourra être tro  
midi, aux petits scolaires. Ce  
seraient offertes. Une cotisat  
l'organisation de ce « Jeudi de

Si les dirigeants du F.A.I. p  
parents pourront se réjouir d'  
sont livrés à eux-mêmes, pou  
portant de leur montrer ce q  
esprit.

Ainsi donc va le F.A.I., en  
diffamatoires auxquels les di

Pour sa fête d'été le F.A.I. a  
Outre la musique et la danse,  
expositions.

**La Vannerie.** — Première année d'activité, un essai en quelque sorte. Quelques objets raffinés, montés sur fer forgé : Coupes à fruits, porte revues, tables à pots de fleurs, etc. . . représentaient un ensemble bien ouvragé. Il faut beaucoup de patience en vannerie, et nous encourageons les membres à persévérer.

**La peinture.** — Nous reproduisons ici une critique des « Dernières Nouvelles » :

« Avouons que les résultats encourageants de 1966 nous incitaient dès le départ à ne pas nous cantonner dans le domaine rassurant des comptes rendus bienveillants, réservés aux activités de patronage.

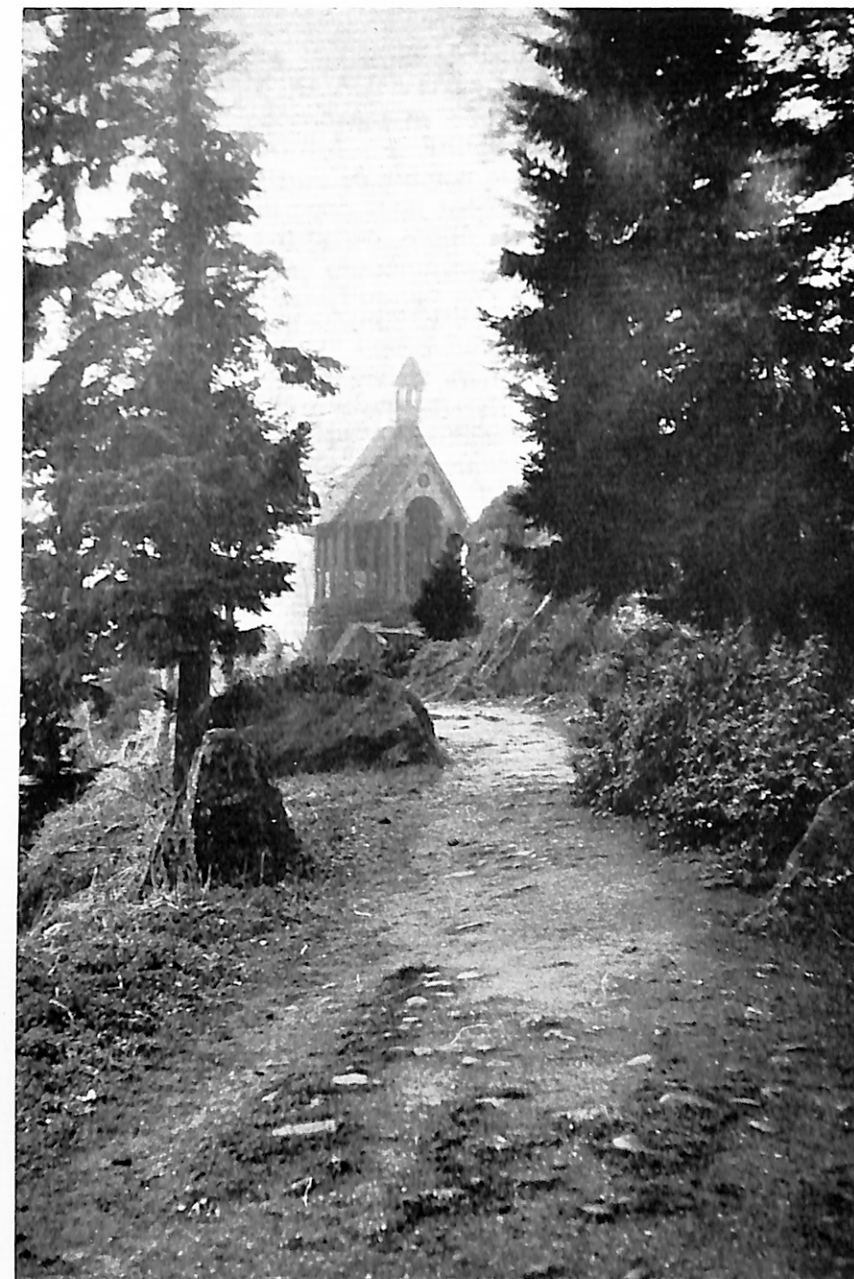
Cette « expo 1967 » répond-elle à notre attente ? Disons tout de suite que le côté hétéroclite de l'ensemble ne doit pas être relevé négativement, puisqu'il y a là, en fait, le signe de la grande liberté laissée aux élèves par leurs instructeurs. Au risque de malmener la modestie de ces derniers, soulignons ici combien leur présence anonyme est réelle dans cette exposition et tirons un grand coup de chapeau à la patience — mais avant tout à la compétence — qui ont su conduire les uns et les autres à épanouir des talents souvent ignorés jusque là !!

Mais venons-en aux œuvres exposées. Elles sont très inégales ; même à l'intérieur de la présentation d'un seul auteur ? C'est vrai. Mais là encore, ne l'oublions pas : ce sont des résultats « d'école » ; il est bon de voir évoluer chacun.

Après avoir promené un œil critique à travers la salle, on peut aisément retenir une demi-douzaine d'œuvres intéressantes. Citons, chez Luc Dornstetter, certains essais de composition parmi lesquels un « Kivi » noir et blanc dépasse de loin le lot par son astuce technique et son ironie ! Dans un tout autre genre, le grand cloître méditerranéen révèle une utilisation assez surprenante de la gouache. Tout à côté, Marc Adrian propose une « femme au chandelier » qui mérite également une mention.



Exposition F.A.I. - 1967 - Photo J. Moser



Exposition F.A.I. - 1967 - Photo R. Franzoi

Les présentations de Christiane Weinling sont un peu disparates. C'est dommage, car un certain « Coq à l'arbre » révèle des qualités qui mériteraient d'être bien plus développées encore.

Parmi les essais, très divers, de Dino Tonin, il faut donner la palme à une belle perspective, haute en couleur : « Les toits ». Elle voisine avec un « brochet vert » également révélateur d'une technique et d'une maturité qui ne demandent qu'à faire leur chemin. Un peu plus de hardiesse encore, et nous aurons, sans aucun doute, des révélations. . .

Pour ceux qui ont pu être nommés comme pour les autres, il ne peut y avoir qu'un seul mot de la fin, d'ici l'année prochaine : Continuez, sans crispation ni complexe ; nous vous attendons tous au tournant — pour vous applaudir !

**La photo.** — L'exposition photo nous a plu. Peut-être certains travaux manquent-ils encore de maturité ! Peut-être aurions-nous aimé trouver quelques visages caractéristiques ou quelques instantanés inédits. Peut-être aussi quelques prises de vue en studio auraient-elles trouvé leur place à cette exposition !

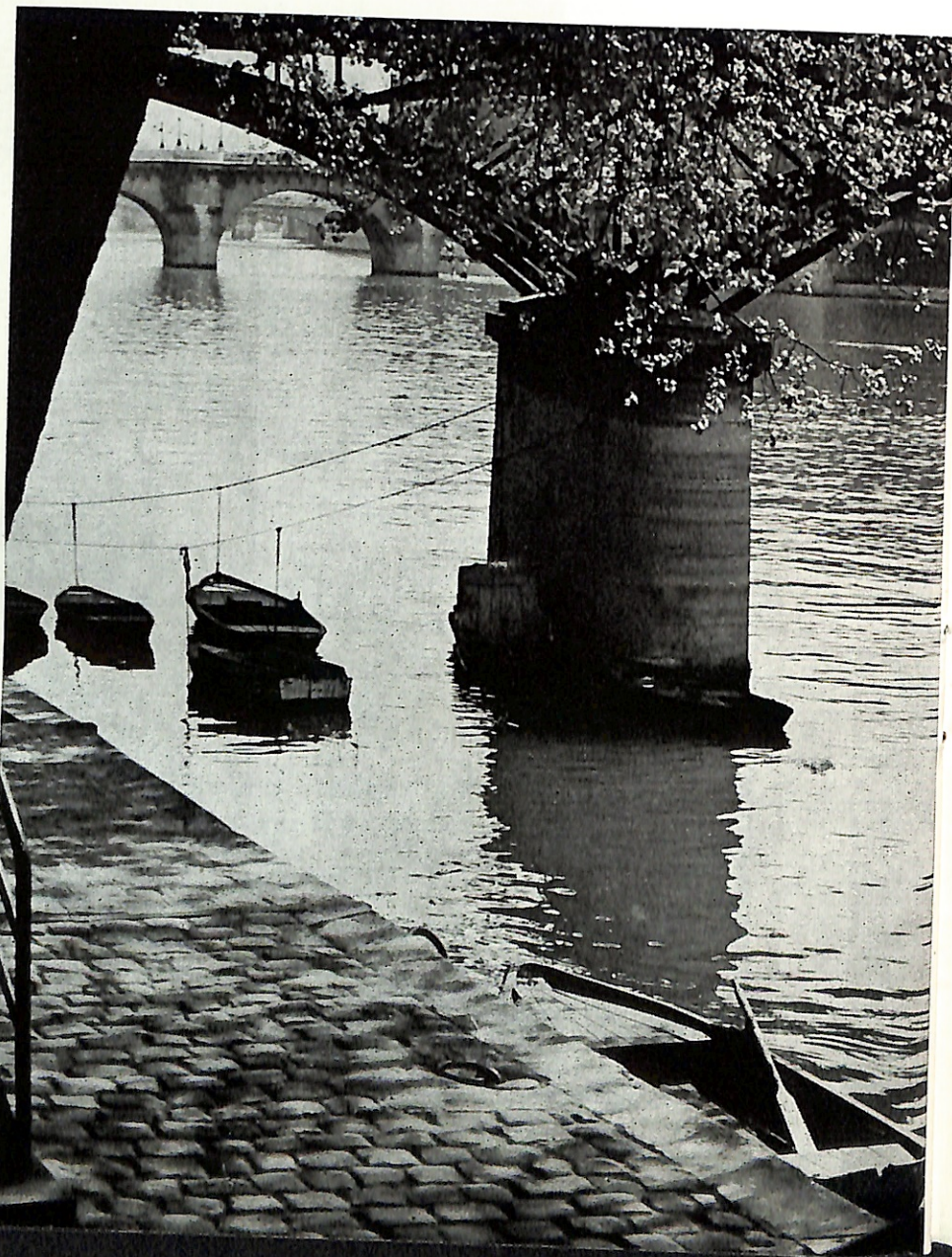
Mais répétons-le, ce super condensé annuel de toute une année d'activités a eu réellement notre approbation.

De la photo classique au gros plan d'attitude en passant par quelques stades d'un caractère plus intuitif où la sensibilité se substitue au raisonnement, nous avons trouvé là, malgré le faible nombre de participants, une palette assez attachante de ce que la photo peut nous apporter.

Nous citerons au passage les belles compositions décoratives réalisées au cloître de Saint-Dié, par A. Henlé. Ces quelques paysages de J.-M. Wendling ainsi qu'une « nature morte au crâne » qui ajoutait une note humoristique à tout l'ensemble. Cappe de Baillon nous a surpris par la variété et surtout par la qualité de ses productions.

Gaudinat lui, ne présentait qu'une seule œuvre, et c'est bien dommage, car nous avons encore en mémoire ce « Christ de Rio » qu'il nous avait présenté l'année dernière et qui avait fait l'unanimité. N'oublions pas de parler de Franzoi et de ses photos plus classiques, mais néanmoins jolies. Pour terminer, une mention toute spéciale à J. Moser. C'est avec un réel bonheur que ce garçon a su nous faire pénétrer dans ce monde du très petit au milieu des insectes, des serpents et autres lézards.

Un avant goût prometteur que cette exposition, qui nous a fait augurer des découvertes encore plus passionnantes l'année prochaine... ou qui sait, peut-être même avant !



Exposition F.A.I. - 1967 - Photo Cappe de Baillon

## LE TROISIÈME "Rallye Jeunesse" du Foyer d'Amitié Internationale

Et voilà ! Il est donc terminé ce fameux 3ème RALLYE-JEUNESSE qui a fait tant parler de lui ! Mais gageons que son souvenir restera encore longtemps présent dans la mémoire des participants, tant par les mille et un incidents personnels que par la nouveauté du jeu.

La NOUVEAUTE, voilà le grand mot lâché ! Ce 3ème RALLYE-JEUNESSE s'est voulu totalement différent de ses frères aînés, et différent à tout point de vue : itinéraire, jeux, récompenses... Le mystère a été roi du début à la fin. Tout ce que savait l'infortuné « sacrifié-volontaire » à l'heure du départ, c'est qu'on allait faire une randonnée de quelques 160 km (où ? Mystère !), qu'il lui fallait apporter un solide « casse-croûte » pour déjeuner (comment ? - Mystère !) et qu'il avait intérêt à se munir d'un maillot de bain (pour quoi faire ? - Mystère !). Partir dans la nature avec comme seuls bagages un casse-croûte et un maillot de bain (plus la bénédiction des organisateurs), avouez qu'il y a là de quoi entamer l'optimisme le plus farouche ! ! Mais à la guerre comme à la guerre ! Et les vétérans du Rallye, forts de leur vieille expérience, d'épouvanter les nouveaux venus par le récit détaillé de toutes les tortures qu'ils vont avoir à subir...

L'heure H. Un petit papier bleu lève un coin du voile. Tère étape : Le Nideck. Et après ? Mystère ! L'itinéraire ne sera indiqué que par toutes petites tranches, d'étape à étape. Un petit papier rose jette la perplexité : il faut récolter le maximum de « tampons » (cachets « Payé », raison sociale d'un établissement...). - Un lundi de Pentecôte ! « Ils » sont fous ! ! — Chronométrage du départ et chaque véhicule s'ébranle vers son destin avec sa cargaison de cerveaux en ébullition.

Le Nideck. - Une petite déception : l'état du terrain (il avait plu consciencieusement toute la journée précédente) ne permet pas la réalisation de l'épreuve et les ruines du vieux château, inaccessibles, semblent narguer les organisateurs.

On repart, nanti de l'itinéraire suivant et dès lors s'impose le véritable rythme du Rallye : un rythme fou, endiablé, épuisant mais terriblement excitant. On s'oublie soi-même. On n'est plus « MOI », mais « NOUS », l'équipage qui sera vainqueur.

On s'élançait vers SAVERNE, on s'y perd (allez donc trouver la route de MAENNOLSHEIM alors qu'on a toutes les peines du monde à déchiffrer ce nom barbare sur une carte routière !). On en profite pour récolter quelques tampons et hop ! en avant.

Les petits villages paisibles de la départementale 41 qui sommeillent paresseusement au creux de leur houblonnière voient passer, médusés, cette meute haletante et déchaînée. On prend tout juste le temps de se jeter hors de la voiture, de bondir au contrôle, de se gratter le crâne (signe indéniable de perplexité) et on repart. Les kilomètres tiennent lieu de nourriture et malheur à l'affamé qui risque une timide protestation. Sous les regards féroces qui convergent vers lui, il sent, ô miracle, son estomac revenir, dès talons où il était descendu, à sa place normale.

STRASBOURG s'affole au passage de la horde (sauf les touristes étrangers qui braquent leurs jumelles). Mais ELLE, elle attend, sereine dans sa tranquille indifférence, harmonieuse et froide dans ses dentelles de pierre. (ELLE - la Cathédrale). Sa plate-forme voit émerger un troupeau haletant, ruisselant, fourbu qui ne sait plus que balbutier d'une voix éteinte : « 330 ». Ce à quoi le contrôleur impassible (mais hilare) de répondre : « Le nombre des marches ne nous intéresse pas ». De quoi mourir de rage ou d'épuisement (ou des deux à la fois).

Mais il faut redescendre, se traîner jusqu'à sa voiture et repartir. Une courte halte pour souffler « un brin » et se sustenter. On saucissonne allègrement n'importe où, dans un petit bistrot tranquille, au bord de la route, dans les prés... Les forces reviennent, bien que la mastication suive le rythme du Rallye : encore et toujours plus vite !!! Et l'on redémarre, « gonflé à bloc », laissant l'hôtelière de BLAESHEIM suffoquée par ce raz-de-maré (expérience personnelle !).

OBERNAI et ses clochers — plus une sordide histoire de note de musique à deviner — BOERSCH et ses vieilles tours (quelle hauteur peuvent-elles bien avoir ?), un pont de bois qu'il faut traverser en maillot de bain sous la pluie (vous vous imaginez !!!) — A bout de souffle, la tête vide et les jambes flageollantes, les malheureux concurrents regagnent enfin la mère patrie, « SCHIRMECK - LA-BIEN-AIMEE ». Enfin le repos, le repas, la détente ! Que nenni !! Aux rivages tant espérés, les monstres sont encore là et d'un sourire gentiment sadique vous invitent à présenter un déguisement original ! A moitié mort, vous surmontez d'un sursaut désespéré cette nouvelle épreuve et, enfin, c'est la consécration suprême — ce pour quoi vous vous êtes battus avec tant de vaillance : le voyage en avion Bâle-Genève-Londres et retour, offert par la Cie SWISSAIR, grâce à l'appui de la L.F.A.J.

Les deux premiers équipages vainqueurs au jeu des tampons s'affrontent, à titre individuel. Cette fois, ce n'est plus « NOUS ». On revient à l'antique loi de la survie personnelle. Chacun pour soi et mort aux autres !! Dans une atmosphère de « Quitte ou Double » et au milieu d'un silence tendu, l'animateur ouvre l'enveloppe choisie (6 sujets : Sports, Musique, Littérature, Histoire, Peinture, Cinéma). C'est la brève et terrible confrontation du candidat avec les deux supporters qu'il a choisis et la minute historique de la réponse. Et la voix qui tombe comme un couperet : « OUI » ou « NON ». Et le lauréat éberlué, ne sachant trop si cela est vrai. Et au second qui s'est défendu avec tant de bravoure, un lot de consolation (mais de choix) : un transistor, offert, encore une fois, grâce à l'appui de la L.F.A.J.

Ensuite, c'est la récompense du Rallye proprement dit. A l'équipage vainqueur, la coupe du triomphe (attribuée de façon définitive) et à chacun de ses membres un cadeau de valeur (service à moka, boîte de jeux...). Les quatre équipages suivants ne sont pas oubliés (briquets, porte-monnaie et autres babioles).

On se restaure (cette fois en pleine quiétude : « on l'a bien gagné »). On danse. Et c'est fini.

Fini le 3ème RALLYE-JEUNESSE DU F.A.I.



## L'association Générale des Familles

Nombreux sont encore ceux et celles qui ne connaissent pas cette organisation. Et souvent, il faut l'admettre, on ne cherche pas à connaître les buts d'une Association qui se crée et pire encore on la condamne au départ.

Qu'est-ce que l'Association Générale des Familles ? C'est tout simplement une assemblée de foyers de tous âges et de tous milieux qui se retrouvent périodiquement pour procéder à des échanges de vues sur les problèmes qui se posent dans les familles. On y fait part d'expériences, anonymes ou personnelles, on évoque le comportement des enfants à travers les différentes étapes de l'enfance, de l'adolescence et même au-delà. D'éminents spécialistes, militants, éducateurs, médecins, psychologues, sont à la disposition de l'A.G.F.

A vrai dire, on ne peut pas définir le champ d'action de cette association : il est en fait à l'image de l'intérêt que portent les parents à l'éducation des jeunes, et l'équilibre des foyers. Elle est à l'origine de nombreuses et diverses réalisations.

Nous vivons une époque où le rythme de vie, l'évolution des mœurs, des techniques, risquent de provoquer des troubles graves et de disloquer la famille, cellule de base de la société humaine.

Nous avons chaque jour la démonstration des lacunes qui existent dans les formes d'éducation, de l'ambiance des familles, et lorsque l'irréparable est arrivé on crie à la catastrophe.

Malgré le rythme de vie, nous devons toujours trouver un moment de réflexion sur les problèmes les plus sérieux qu'ils soient et qui conditionnent toute vie harmonieuse. Et il y a toujours un moment pour faire abstraction d'individualisme, de complexe ou d'animosité pour se retrouver entre parents, en toute simplicité, afin de poser nos problèmes et éventuellement de solliciter des conseils.

C'est ce que propose l'Association Générale des Familles. Un groupe de parents s'est déjà réuni. Nous exprimons le souhait qu'il fasse « tache d'huile » car les parents de tous les milieux sociaux ont leurs problèmes, ils ne sont peut-être pas les mêmes, mais ils existent.

## Notre rubrique sportive : FOOTBALL

Le championnat 66 - 67 est terminé. Les « rouge et noir » occupent la première place avec HERSBACH. Néanmoins, HERSBACH, grâce au goal avéragé particulier jouera la saison prochaine en division supérieure, c'est-à-dire 3ème.

Depuis la fin du championnat nos joueurs ont participé à différentes rencontres amicales où ils se sont comportés fort honorablement.

**13-5 MOYENMOUTIER - S.R. ROTHAU 7 - 3.**

**28-5 Tournoi de WESTHOFFEN -**

Nos joueurs remportent définitivement le challenge qu'ils avaient déjà gagné l'an dernier.

**1. ROTHAU, 2. WESTHOFFEN, 3. BALBRONN, 4. MARLENHEIM.**

**4-6 Tournoi de NATZWILLER -**

**1. ROTHAU, 2. HERSBACH, 3. GREDELBRUCH, 4. NATZWILLER.**

**11-6 Challenge Emile DISCHLER - SCHIRMECK -**

Rencontrant Sélestat, équipe de promotion en éliminatoire, les S.R.R. se sont inclinés par 2 à 1, après un match tout à leur honneur. En finale des perdants il a fallu recourir au tirage au sort pour départager ROTHAU et HERSBACH.

**1. SELESTAT, 2. A.S.B., 3. HERSBACH, 4. S.R.R.**

**19-6 Tournoi de SENONES -**

**1. MOYENMOUTIER, 2. SENONES, 3. ROTHAU, 4. Ste-MARGUERITE**

# Nouvelles de "chez nous" et d'ailleurs!

Nous avons appris le prochain départ de Monsieur le Pasteur Haas et de Monsieur l'Abbé Brunissen pour Strasbourg ou sa banlieue. Si nous nous réjouissons pour ces « promotions », nous ne pouvons pas les voir partir sans regret car l'un et l'autre ont fait œuvre utile dans notre secteur de la haute vallée et notamment sur le plan œcuménique.

Nos vœux les accompagnent dans leur mission.

★

De nombreux jeunes et adultes se sont réjouis du succès de Monsieur Serge Brahy, détaché du Service Départemental de la Jeunesse pour les activités sportives. En effet, sur 235 candidats présentés au concours des Maîtres d'Education Physique et des Sports, pour la France et la Martinique, Serge Brahy s'est classé 13ème et se place 1er de l'Académie de Strasbourg.

★

L'été est propice aux manifestations champêtres et excursions. Les paroisses, sociétés locales, en ont terminé avec les kermesses, bals, festivals, et il faut bien reconnaître que tout s'est bien passé. Signalons que la grande démonstration « YOUPI BOUM » des Etablissements Oberlin a obtenu un grand succès. Seule la kermesse de la paroisse catholique de Rothau reste à organiser. Elle aura lieu le dimanche 30 juillet et marquera le départ des vacances.

★

A l'occasion de sa fête d'été le F.A.I. a organisé une exposition des travaux effectués dans ses différentes sections de photographie, peinture, rotin. D'autres activités se sont manifestées sur les planches.

★

Le 25 juin a eu lieu au Struthof une cérémonie marquant la journée nationale de la Déportation sous la Présidence de Monsieur Duvillard, Ministre des Anciens Combattants, accompagné de Monsieur André Bord, Secrétaire d'Etat à l'Intérieur. Précédé d'une veillée, ce dimanche ensoleillé a réuni une foule nombreuse dans un profond recueillement.

★

Nous avons appris avec plaisir la réussite, aux épreuves du C.A.P., de Josiane LOUX : employée de bureau, de Bertrand MASSON : dessinateur textile.

Nous leur adressons nos plus vives félicitations, ainsi qu'aux personnes qui ont été chargées de leur formation.

★

## 1767-1967



Jean Frédéric Oberlin

Le samedi 1er avril, et surtout le lendemain, ont été marqués, en cette année 1967, par un certain nombre de manifestations qui braquèrent pour un peu de temps les projecteurs de l'actualité sur le Ban-de-la-Roche et sur l'ensemble de notre région. C'est ainsi que commençait un « année Jean-Frédéric Oberlin » qui voit à travers le monde se multiplier les commémorations.

Mais pourquoi célébrer avec un tel faste le deuxième centenaire de l'arrivée de Jean-Frédéric Oberlin au Ban-de-la-Roche ? N'est-ce pas du « folklore » un peu artificiel ?

Evidemment, s'il ne s'agissait que de glorifier un « grand homme », s'il n'y avait là que prétexte à canoniser quelque « saint protestant », on comprendrait fort bien et l'on partagerait même les hésitations de quelques-uns. En fait, il s'agissait dès avril de bien autre chose ; il s'agit encore d'autre chose lorsque l'on se souvient tout au long de l'année — en France, en Allemagne, aux Etats-Unis — de celui qui fut, à la fin du 18e siècle, l'un des premiers à faire « sortir l'Evangile des Eglises ».

En fait, le deuxième centenaire de la naissance de Jean-Frédéric Oberlin tombait le 31 août 1940 exactement. Hélas, ni l'Alsace, ni la France, ni l'Europe n'avaient alors l'esprit tourné vers une commémoration de cette sorte. La guerre d'Hitler était sur le continent et bientôt sur le monde et les slogans qui s'étaient alors sur les murs étaient à l'opposé des maximes bibliques qu'Oberlin tirait quelques cent-soixante ans plus tôt sur son imprimerie de Waldersbach.

C'est donc avant tout une sorte d'injustice qu'il s'agit de réparer cette année. Or, se souvenir de Jean-Frédéric Oberlin, c'est bien plus qu'une commémoration. Oberlin c'est bien plus qu'une figure de l'Histoire : c'est un état d'esprit, une façon de penser, une façon de vivre, entièrement inspirée par l'Evangile. C'est une foi chrétienne ferme et précise, ouverte sur l'aujourd'hui et le demain des hommes. Un certain nombre de réalisations anciennes et modernes le prouvent, ici et ailleurs.

Le programme de ce bi-centenaire, tel qu'il a été fêté à travers les paroisses du Ban-de-la-Roche a voulu tenir compte de cet aspect des choses. Le samedi, une évocation historique rappelait le passé. Au presbytère de Waldersbach, une nouvelle salle de musée, consacrée au folklore du début du 19e siècle était officiellement ouverte. A Fouday, une « Veillée au Ban-de-la-Roche » rassembla un très vaste public, attentif aux films, à la musique, aux textes qui reconstituèrent, pour quelques instants, l'atmosphère des temps écoulés.

Mais l'essentiel de ces journées était tourné vers l'avenir. Les prédications des cultes du Dimanche, les deux conférences du professeur Peter de l'Université de Strasbourg, les stands et l'exposition consacrés aux missions d'outre-mer, tout cela était ouvert sur ce que doit être la tâche du chrétien aujourd'hui. Dans ce même ordre d'idée, il faut particulièrement rappeler la rencontre avec les responsables de l'Etablissement Oberlin à La Broque qui profitèrent de cette occasion pour présenter au public les projets d'extension de cette Maison de Rééducation pour garçons. Dans l'esprit de celui dont il porte le nom, l'Etablissement veut réaliser, en s'agrandissant, une transformation radicale, rendant cette Oeuvre capable d'être encore au service de l'enfance inadaptée en l'an 2000 et... au-delà !

Si ces manifestations d'avril et celle qui auront encore lieu ça et là d'ici la fin de cette année 1967 n'auront d'autres conséquences que de donner à la génération qui monte le goût de l'aventure chrétienne puisé aux sources mêmes de l'Evangile, le travail des organisateurs n'aura pas été vain.

Dans cette affaire, bien sûr, ce n'est pas un homme, ou la gloire d'un homme qui compte. La plaquette, publiée à l'occasion de ce deuxième centenaire par la Société d'Histoire du Protestantisme du Ban-de-la-Roche, se termine par une citation d'Oberlin qui dépasse largement l'homme et son épouse : « Puissiez-vous oublier mon nom et ne retenir que celui de Jésus-Christ, que je vous ai prêché ; Lui est votre pasteur, je n'en étais que le serviteur ».

J.-P. Haas.

## SÉCURITÉ

## INCENDIE



Sicli était à l'œuvre au cours de la séance d'instruction qui a eu lieu le vendredi, 2 juin 1967, sur le terre plein, rue Pierre Marchal. Cette démonstration fait partie d'une série de 4 séances annuelles dont elle est la plus spectaculaire. Elle était animée par Monsieur MELZAS-SARD et groupait environ 40 personnes.

## 1<sup>er</sup> DÉPART EN COLONIE : Direction Storkensohn



# CONSEILS "SPÉCIAL ÉTÉ"

- Pour avoir des yeux parfaitement maquillés, il faut utiliser un crayon pas trop dur et bien taillé en biseau. Pour ce faire, prenez une lame de rasoir (même usagée). Pour ne pas risquer de vous blesser, mettez dans le trou qu'elle comporte un bouton pression qui, fermé, vous permettra de l'avoir bien en main. C'est un truc à ne pas oublier parce qu'une lame ainsi équipée remplace le meilleur des canifs.
- La mode cette année est au voile de coton. Quand vous laverez votre robe, rincez-la dans une eau froide avec deux morceaux de sucre et un peu de gomme arabique (15 g par litre d'eau). Elle retrouvera l'appêt du neuf.
- Les légumes se flétrissent vite pendant l'été. Pour leur rendre leur fraîcheur, faites-les tremper dans de l'eau à laquelle vous aurez ajouté deux morceaux de sucre et un demi-verre de vinaigre.



- C'est la saison des laitues. Braisées elles sont délicieuses et elles seront merveilleusement dorées si, en cours de cuisson, vous les saupoudrez avec un peu de sucre en poudre.
- Un meuble acheté au hasard d'une vente à la campagne peut être charmant si vous savez le transformer. Sachez que pour le décaper il suffit de le passer à l'ammoniaque pure, de rincer à l'eau froide et de laisser sécher ;
- Un dopant instantané pour les jours où vous vous sentez fatiguée : un verre de bon vin rouge très sucré additionné d'une pincée de poudre muscade.
- Pour avoir un teint de fleur, essayez ce remède (c'est une vedette qui me l'a confié) : Chaque soir, avant de vous endormir, prenez une tasse d'eau chaude bien sucrée dans laquelle vous aurez ajouté le jus d'un citron. (Continuer le traitement au moins 15 jours).

- Pour ne pas prendre de poids et vous couper l'appétit : Mangez deux morceaux de sucre vingt minutes avant de vous mettre à table.
- Si vous n'avez pas de cosmétique sous la main, brossez vos cils avec la petite brosse habituelle trempée dans de l'eau fortement sucrée (1 morceau de sucre pour 1 verre à liqueur d'eau).
- Si vous voulez bronzer vite en vacances, ne mangez pas trop de citrons. Leur richesse en vitamines C retarde la pigmentation de la peau.
- Un moyen merveilleux pour paraître bronzée quand on ne l'est pas : lotionner le visage, le cou et les bras matin et soir avec du thé très fort.
- Pour soulager instantanément la brûlure d'un coup de soleil, appliquez sur les parties douloureuses un blanc d'œuf battu en neige.
- Votre mise en plis tiendra mieux si avant de rouler les mèches sur les rouleaux, vous imbibez leur pointe avec un peu d'eau sucrée. (C'est un truc de mannequin).
- Pour calmer une piqûre de moustique ; un peu d'eau de javel pure.
- Frottée sur n'importe quelle piqûre d'insecte, la naphthaline calme la douleur.
- Si vous êtes piquée par une guêpe ou une abeille, humectez immédiatement la peau et frottez-la doucement avec du savon de Marseille. Douleur et enflure disparaissent très rapidement.



# CONSEILS POUR MANGER SUR L'HERBE

# LE TEMPS du

# PIQUE-NIQUE



● N'emportez jamais de salade toute préparée. Triée et lavée, enfermez-la dans une boîte en plastique. La vinaigrette sera enfermée à part, toute prête, dans un petit flacon hermétique.

● Le papier d'aluminium a transformé le pique-nique ! Il conserve tout et permet de préparer à l'avance les portions individuelles.

● Pour ne rien oublier du petit matériel qui va de l'ouvre-boîte au décapsuleur et au tire-bouchon, groupez-le dans un emballage où il restera en permanence pendant toute la belle saison, prêt à prendre le départ !

● Les sacs en plastique s'achètent en rouleaux. Emportez-en suffisamment pour pouvoir y grouper déchets et épluchures. Rapportez-les à la maison pour les mettre à la poubelle. Il y a un savoir-vivre du pique-niqueur qu'il convient de ne pas ignorer !

● Si c'est sur une couverture que prennent place les convives, adjoignez-lui un grand carré de plastique qui la séparera de l'herbe, lui évitant de se mouiller ou de se salir.

● Dans votre sac, glissez un tube de crème qui insensibilise piqûres de guêpes ou de moustiques. A la rigueur, le jus de citron remplit le même office.

● Si vous n'avez pas adopté assiettes et gobelets de carton, pensez à emporter des torchons en papier pour bouchonner la vaisselle de plastique avant de la rapporter pour la laver.

● Pour les enfants et les personnes sujettes au mal des transports, quelques bonbons ou morceaux de sucre suffiront à leur éviter deux fois sur trois tout ennui.

● à l'arrêt une boisson gazeuse est préférable à toutes les autres, elle évite l'impression désagréable de « mal au cœur » lorsqu'on reprend la route.

● Si vous voyagez par le train, que votre repas en route ne comporte ni charcuterie ni fromages susceptibles d'incommoder vos voisins. Biscuits secs, pain d'épices, cake, chocolat, un thermos de thé chaud ou froid, suffiront à calmer votre appétit sans pour autant couper celui des autres !

● Pour que les flacons ne risquent pas de couler dans votre sac, enroulez un peu de ruban adhésif autour du goulot et du bouchon.

● Pas de gros repas pendant un parcours en voiture : grignotez le long de la route, et ayez à la portée de la main un thermos de thé ou de café sucré. Pas de tranquillisants qui faussent les réflexes !



● Fumer en conduisant, c'est toujours un danger. Quelques bonbons dans la boîte à gants sont une assurance « sécurité » !

● Ne laissez jamais un enfant ou un bébé seul dans une voiture à l'arrêt, surtout avec les vitres closes.

● Si vous avez à choisir une tente de camping, optez pour le bleu. Il paraît que c'est la couleur la plus rafraîchissante, la plus imperméable au soleil.

● En pique-nique ou en camping, inutile d'essuyer la vaisselle : le soleil s'en chargera si, après l'avoir lavée, vous l'étalez sur un torchon propre.

● Si vous craignez les fourmis, suspendez les aliments dans des sacs en plastique à une branche d'arbre.

● Pour bien dormir, pas de repas froid sans boisson chaude.

● Et au retour, graissez, lavez, talquez tout votre matériel pour le retrouver impeccable l'année prochaine. Si quelque chose a besoin de réparations, faites-le sans tarder.

## Pique-niques anti-sandwiches

N'en avez-vous pas assez des sempiternels sandwiches des pique-niques, bourratifs, salissants, qui étouffent le goût des autres aliments ? Essayez, en cette occasion au moins, de remplacer les glucides du pain par d'autres glucides, qui accompagneront vos viandes, que vous trouverez dans vos légumes et dans vos desserts.

1. - **AVEC LA VIANDE** : (Le dessert sera dans ce cas soit une tarte, soit un gâteau aux fruits, soit une salade de fruits accompagnés de gâteau ou biscuits secs).

Choisissez une viande ou un pâté en croûte que vous couperez en tranches dans son moule.

Ou pourquoi ne pas préparer vous-même un savoureux pâté comprenant farce de viande + œuf + légumes (oseille, épinards, pommes de terre). Il existe de nombreuses recettes régionales.

Mille autres idées encore :

- un feuilleté salé genre friand ou roulade ;
- des bouchées feuilletées individuelles que l'on garnit soi-même d'une farce ou viande froide en vinaigrette ou mayonnaise. Enveloppez-les dans une feuille d'aluminium ;
- des crêpes salées fourrées ;
- une quiche lorraine froide.

2. - **DANS VOS LEGUMES** : (Dans ce cas, compléter le repas par une viande ou un poulet froid et un beau gâteau).

Que diriez-vous d'une salade de pommes de terre assaisonnée tiède d'une vinaigrette bien relevée en fines herbes ?

Ou d'un riz en salade avec tomates, poivrons, œufs durs, anchois.

Ou aussi de pâtes froides (coquillettes) accommodées comme le riz.

Ou encore (c'est délicieux), un gâteau de pommes de terre.

3. - **LE DESSERT** : (Il s'impose après un plat composé de viande ou de poulet froid, accompagnés de cornichons, olives, tomates, pommes chips).

Vous n'avez que l'embarras du choix. A titre d'exemple, nous vous suggérons :

— Soit des crêpes fourrées, pliées ou roulées, avec toutes les garnitures possibles : confiture, crème de marrons, crêmes en boîtes, fromage blanc...

— Ou un clafoutis ou far breton emporté dans son plat de cuisson.

— Et même un gâteau genre quatre-quarts accompagné d'une salade de fruits (faite à l'avance et transportée dans un récipient hermétique) que l'on assaisonne au dernier moment avec un grand pot de yaourt.

## Mini-vacances : le pique-nique

Les vacances, on commence par les attendre. Ensuite, on passe son temps à les regretter, ce qui, de vous à moi, n'est pas une solution !... Chaque semaine comportant par définition un dimanche et, souvent, un samedi, pourquoi ne pas les organiser comme vous organisez ces fameuses vacances, au lieu de « traîner » ici ou là en vous en remettant au hasard, qui s'avère toujours un mauvais organisateur.

Le pique-nique, c'est un repos pour vous, Madame ; une joie pour les enfants ; un bol d'air pour toute la famille. Le tout est de le réussir, et il faut pour cela bien plus qu'un petit pain acheté à la sauvette dans lequel on glisse une tranche de jambon ou de saucisson !

Les ressources que nous offrent aujourd'hui les produits en boîtes, sous plastique, en tubes ou autres emballages, permettent de faire d'un pique-nique un véritable déjeuner de fête. Pensez aux pâtés en croûte, à ces tranches de saumon

fumé, à ces poissons insolites que l'on trouve maintenant un peu partout et qui éveilleraient l'appétit du moins décidé ! Les sauces (innombrables !) permettent d'apporter une saveur nouvelle aux viandes froides, aux salades. Les pâtisseries de ménage, les biscuits roulés, les crêpes bien enveloppées dans un papier d'aluminium, sont aussi savoureux que faciles à transporter. Ne négligez rien.

Pas de vin mais des jus de fruits et, mieux encore, quelques thermos remplis de café sucré ou de thé léger.

Si vous vous décidez à partir en pique-nique entre amis, et que vous disposiez d'un minimum de matériel de camping, le déjeuner devient une vraie partie de plaisir. Il suffit de se mettre bien d'accord, de se partager la besogne pour que le menu soit complet et qu'on ne risque pas de se trouver en face de vingt tranches de jambon en étant privés de dessert !...

Table et sièges pliants sont peu coûteux, vite amortis et entrent dans le coffre des plus petites voitures. Le matériel en plastique s'est à ce point modernisé qu'il s'avère indispensable, même à la maison. Alors, organisez vos pique-niques du dimanche, faites-en autant de mini-vacances impatientement attendues, et allez faire un tour au rayon « camping » d'un grand magasin, vous y découvrirez tant d'idées ingénieuses et bon marché que « pique-niquer » deviendra non plus une peine pour la maîtresse de maison mais le but de toute la semaine...

## GATEAU POMMES AMANDES

**Préparation :**  
15 minutes.

**Cuisson :**  
40 minutes (Thermostat 5 - 6),

**Pour 6 personnes :**

- 6 cuillerées à soupe bombées de farine,
- 3 cuillerées à soupe bombées de sucre,
- 1 cuillerée à café de levure alsacienne,
- 1 œuf,
- 3 cuillers à soupe de lait,
- 2 cuillers à soupe d'huile,
- 3 ou 4 pommes,
- 10 g de beurre pour le moule.

**Glaçage et décor :**

- 50 g d'amandes entières,
- 70 g de beurre,
- 3 cuillers à soupe bombées de sucre,
- 1 jaune d'œuf.

- Mélanger dans une terrine la farine et le sucre avec levure, œuf entier, lait et huile. La pâte obtenue est assez fluide. La verser dans un moule à manqué bien beurré (diamètre 23 - 24 cm). La pâte s'étale sur une faible épaisseur. Recouvrir abondamment de tranches de pommes. Mettre au four.

- Après 25 minutes de cuisson, retirer du four et napper avec la préparation suivante : faire fondre doucement le beurre, puis ajouter le sucre. Bien travailler hors du feu et ajouter le jaune d'œuf.

- Décorer le dessus du gâteau avec les amandes et remettre au four 15 minutes encore pour terminer la cuisson.

- Laisser le gâteau dans son moule pour le transporter (il est préférable toutefois de couper les parts à l'avance).

# CUISINE KIBOUTZIM

Pendant des siècles, la cuisine juive sous l'influence des prescriptions religieuses sévères, fut à la fois complexe et pittoresque. Bien que le jeune Etat d'Israël adopte peu à peu des habitudes alimentaires venues des quatre coins du monde, il se montre encore assez rigide quant aux traditions.

Pas de porc, peu de viande, beaucoup de poisson, de volaille... Israël reste un des Etats les plus abstinentes et les plus stricts du monde. Pas de vin mais des gazoss, sirops de fruit coupés d'eau, des jus de fruits non fermentés. Dans les rues, on vend sur de petites voitures les fa'ffel, sandwichs gigantesques contenant des boulettes frites parfumées d'herbes orientales et accompagnées de salade fortement assaisonnée.

La répartition des repas est diététiquement fort sage, car elle comporte un petit déjeuner très abondant à base de fruits, de crudités, de fromage blanc, yaourt et café léger. Le déjeuner (pris vers une heure trente) se compose de soupe, légumes, viande et toutes sortes de compotes aux fruits secs. Le dîner du soir se rapproche beaucoup du petit déjeuner.



Les desserts sont abondants, surtout le samedi, avec gâteaux aux noix, roulades de graines de pavots... J'en passe !

Ceci est évidemment la cuisine populaire de base, et dans les hautes couches de la Société, on retrouve la même grande cuisine internationale qu'à Paris, New-York ou Berlin. Mais c'est cette cuisine qui est la plus chère au cœur de tout vrai Israélien, et si vous allez faire un séjour en kibboutz, c'est celle-ci que l'on vous offrira.

## GATEAU TEL-AVIV

### Préparation :

40 minutes.

### Cuisson :

1 heure (Thermostat 5).

### Pour 6 personnes :

#### Pâte Brisée :

250 g de farine  
150 g de matière grasse,  
1 pincée de sel,  
1/2 verre d'eau environ.

#### Confiture :

100 g de raisins de Corinthe,  
100 g d'amandes (en poudre de préférence),  
100 g de noix en cerneaux,  
100 g de sucre semoule,  
1/2 cuiller à café de cannelle,  
2 cuillères à soupe de rhum,  
350 g de confiture d'abricots (avec fruits).

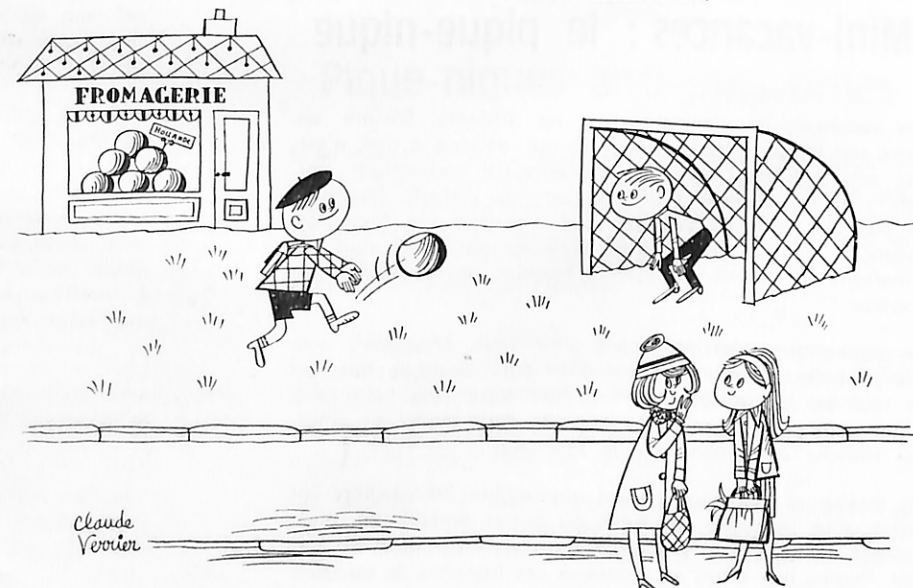
- Préparer une pâte Brisée, en faire une boule et la laisser reposer.

- Pendant ce temps, laver les raisins, les mettre à macérer dans le rhum.

- Râper les noix et les amandes (si elles sont entières), puis piler dans un mortier la poudre d'amandes et de noix.

- Mélangez noix et amandes avec le sucre, les raisins et suffisamment de rhum pour former une pâte. Parfumer à la cannelle.
- Etaler au rouleau les deux-tiers de la pâte Brisée. En garnir un moule à tarte beurré, de 22 cm de diamètre.

- Etaler 1/3 de la confiture sur la pâte. Recouvrir avec la moitié de la pâte d'amandes.
- Mettre une nouvelle couche de confiture, puis de pâte d'amandes, et recouvrir encore de confiture.
- Etaler le reste de pâte ; la poser en couvercle sur le gâteau. Souder les bords en les pinçant. Faire cuire à tour assez doux.



REVUE DES  
ETABLISSEMENTS STEINHEIL-DIETERLEN  
G. Marchal Fils  
ROTHAU (Bas-Rhin)